

Théâtre de la Madeleine
A partir du mardi 04 octobre 2005

Nouvelle Production
Première en France

La Chèvre ou qui est Sylvia ?

Titre original *The Goat, or who is Sylvia?* (2000)

Une pièce d'Edward Albee

avec

Nicole Garcia - André Dussollier
Xavier Boiffier et Daniel Martin

mise en scène de Frédéric Bélier-Garcia

Texte français Jacques Fieschi en collaboration avec Frédéric Bélier Garcia
Décor Jacques Gabel
Lumières Franck Thévenon
Costumes Elisabeth Tavernier
Son Pipo Gomes
Assistante à la mise en scène Caroline Goncè

La semaine où il fête ses cinquante ans, Martin, brillant architecte au sommet de sa carrière, reçoit un prix prestigieux et signe un gros contrat pour la construction d'une nouvelle ville. Tout serait pour le mieux s'il ne confessait, à sa femme et à son fils, qu'il aime Sylvia d'un amour idéal qui va certainement détruire son mariage, sa renommée et sa vie. Mais qui est Sylvia ?

Production Théâtre de la Madeleine, Jacqueline Cormier, le Théâtre de la Porte Saint Martin, Scène Indépendante Contemporaine (SIC)

REPRESENTATIONS

du mardi au samedi à 21h
le samedi à 18h
et le dimanche à 15h

Tarifs des places : 55€, 45€, 30€ et 15 € (hors frais de réservations, 2€ par place)

Tarif moins de 26 ans : 10€ (les mardi, mercredi et jeudi)

Premiers aux premières -50% sur le prix des places
Mardi 4, mercredi 5, jeudi 6 et vendredi 7 à 21h
Samedi 8 à 18h

INFORMATIONS PRATIQUES

Théâtre de la Madeleine, 19, rue de Surène, 75008 Paris, Métro et parking Madeleine

RESERVATIONS

Par téléphone : **01 42 65 07 09** (tous les jours de 11h à 19h, le dimanche de 11h à 15h)

Location fnac : 0892 68 36 22 (0,34€/mn)

Par internet : www.theatremadeleine.com

Les points de vente : Magasins Fnac - Carrefour - Printemps - Bon Marché, Kiosque et Agences

Contact Presse : Nicole Herbaut de Lamothe assistée de François Varlin
T & F : 01 48 78 02 50

herbaut.delamothe@wanadoo.fr

Théâtre de la Madeleine – Direction : Frédéric Franck et Stéphane Lissner
Secrétariat Général : Lucien Zayan, T : 01 42 65 43 05 – F : 01 42 66 27 80



Tu exagères, Martin...

Fantaisie sur le désir en milieu climatisé

Le théâtre d'Edward Albee est sans famille, tout en fausses ressemblances, en faux airs qui nous donnent l'espoir toujours trompé d'y trouver notre compte de leçons, de messages, de résolutions... Absurdité, cruauté, réalisme sont comme les récifs autour desquels il trace sa trajectoire solitaire, intime, folle. Mais de *Qui a peur de Virginia Woolf ?* à *Qui est Sylvia ?*, d'un bout à l'autre de notre théâtre contemporain, ses pièces sont trop abusives pour être réalistes, sans se donner ni le genre de l'absurde, ni la pose de la provocation.

Elles viennent nous chercher du côté de notre mauvais profil, là où nous avons baissé notre garde photogénique, traquant avec autant de drôlerie que de férocité l'imposture de nos poses libérales, bien-pensantes, de notre frime existentielle.

La vie y a toujours le goût d'une blague amère ou cruelle, qui a tout moment peut dérapier dans le théâtre de boulevard ou la tragédie, comme s'ils n'étaient que les deux grimaces d'un même visage.

Même si tous les personnages s'accrochent désespérément à leur masque rieur, même s'ils s'agrippent à leur intelligence acerbe et vivifiante, la bonne humeur oublieuse du boulevard ne cesse de se tendre vers la tragédie de l'intime. La gageure étant, comme dans cette grande fête désespérée de l'existence, de rire le plus longtemps possible jusqu'à ce que ne soit simplement plus possible. Et les salons les plus cosy se transforment en champ de batailles antiques.

Edward Albee campe sa nouvelle pièce dans un de nos salons, libéral, chic, sans doute climatisé. Nouveau temple de notre religion moderniste qui honore l'intime, la tolérance et le désir. Et dans ce cadre, il tresse une allégorie rieuse et venimeuse du désir. De ce désir dont on pense avoir si bien dompté l'aberration, éduqué l'archaïsme, vaincu l'obscurité au lendemain de toutes les libérations du siècle passé dont nous sommes si fiers.

Stevie

Martin, tu n'as jamais pensé qu'un soir, tu rentrerais, venant de ta vie magnifique, que tu traverserais ton salon et que tu découvrirais que ta vie n'existe plus ?

Martin

Non, pas vraiment. Non. (Il baisse les yeux)

Nous sommes sans cesse traversés de désirs curieux, aberrants, archaïques. Sur l'oubli de ce fond abyssal et opaque, nous avons bâti « nos vies magnifiques ».

Que peut-on accepter de nous-mêmes et de l'autre ?

Quels arrangements avons-nous pris avec notre obscurité ? Quels compromis, quels « amoindrissements », quels petits « égorgements » intimes avons-nous dû accepter pour siéger si fièrement dans l'existence. Où en sommes-nous avec nous-mêmes ?

Dans le feuilletage même de son titre – *La Chèvre, ou qui est Sylvia ?* (Notes pour une définition de la tragédie) – les genres et les tons les plus antinomiques semblent se télescoper irrévérencieusement. Telle est l'audace et la singularité de ce théâtre, qui dans l'allégresse de la légèreté vient questionner nos seuils de tolérance.

Frédéric Béliet-Garcia

Contact Presse : Nicole Herbaut de Lamothe assistée de François Varlin

T & F : 01 48 78 02 50

herbaut.delamothe@wanadoo.fr

Théâtre de la Madeleine – Direction : Frédéric Franck et Stéphane Lissner

Secrétariat Général : Lucien Zayan, T : 01 42 65 43 05 – F : 01 42 66 27 80

Edward Albee

Né à Washington en 1928, Edward Albee est adopté à sa naissance. Dès l'enfance, il est attiré par le théâtre (son grand-père est metteur en scène de boulevard). Son adolescence est particulièrement turbulente. Il interrompt ses études à 20 ans et quitte sa famille. Après avoir exercé divers métiers tout en écrivant des poèmes, il écrit sa première pièce *Zoo Story*, juste avant ses trente ans, âge limite qu'il s'est fixé pour sa première percée littéraire. La pièce est refusée aux U.S.A. et c'est en Europe qu'elle sera jouée pour la première fois. Viennent ensuite *La Mort de Bessie Smith* (*The Death of Bessie Smith*, 1959), *Le Tas de sable* (*The Sandbox*, 1959), *Le Rêve américain* (*The American Dream*, 1960) et surtout *Qui a peur de Virginia Woolf ?* (*Who's afraid of Virginia Woolf?*, 1962) qui est son plus grand succès. Jouée quinze mois d'affilée à Broadway, cette pièce apportera à l'auteur une renommée immense, tant dans son pays qu'à l'étranger.

"Si un point de vue fascinant sur un sujet vraiment peu banal vous tente, Albee est votre homme", commentait récemment un critique théâtral à Broadway. Quarante ans après *Qui a peur de Virginia Woolf ?* Edward Albee est en effet, aujourd'hui, l'auteur de plus d'une vingtaine de pièces, la plupart empreintes d'un regard acerbe sur l'"American life". Considéré comme l'un des plus importants dramaturges américains de sa génération, Edward Albee se voit unanimement salué pour son talent. Il a d'ailleurs été récompensé par de nombreux prix prestigieux, dont trois Prix Pulitzer et trois Tony Awards. En outre, l'ensemble de son œuvre a été consacré lors de deux cérémonies d'hommage officielles, en 1996 et 1997, pour son impact sur la dramaturgie américaine.

Occupant, écrite en 2001, est la dernière pièce en date de Edward Albee. À la fois professeur, metteur en scène - il dirige entre autres, certaines mises en scène de ses pièces - et conférencier, il consacre aujourd'hui la majeure partie de son temps à superviser le travail d'écriture de ses étudiants à l'Université de Houston.

Contact Presse : Nicole Herbaut de Lamothe assistée de François Varlin
T & F : 01 48 78 02 50
herbaut.delamothe@wanadoo.fr

Théâtre de la Madeleine – Direction : Frédéric Franck et Stéphane Lissner
Secrétariat Général : Lucien Zayan, T : 01 42 65 43 05 – F : 01 42 66 27 80

.... Qui est Sylvia ?

En 77 avant J.-C., Numitor, dictateur d'Albe la Longue, est détrôné par son frère Amulius. La fille de Numitor, Rhéa Sylvia, étant vestale, donc vouée à la chasteté, Amulius est assuré de son trône car aucun descendant direct de son frère ne viendra troubler son règne. Mais Rhéa Sylvia est aimée de Mars, le dieu de la guerre. De leur union naissent deux jumeaux : Romulus et Remus. Placés dans une caisse de bois et jetés dans les eaux marécageuses du Tibre par ordre du tyran, ils seront sauvés de justesse près du mont Palatin par une louve qui les allaite comme ses petits. Devenus adultes, ils replaceront leur grand-père sur le trône et décideront de fonder une ville à l'endroit même où les nourrit la louve. On connaît la suite : une dispute éclate bientôt entre Romulus, fier et ombrageux, et Remus, moqueur et jaloux. Traçant à l'araire les bornes de " sa " ville, Romulus enjoint à son frère de ne pas outrepasser ces frontières ; Remus ayant aussitôt transgressé l'ordre, Romulus le tue froidement. L'empire le plus puissant du monde s'élèvera donc sur une terre baignée d'un sang fratricide. La louve, elle, sera désormais l'emblème de Rome, et ornara ses monnaies et ses monuments. Pour célébrer ce prodige et sceller aussi sans doute l'unité de la ville, tous les ans, à Rome, quinze jours après les calendes de Mars (15 février) se fêtaient les Lupercales. On sacrifiait un bouc, une chèvre ou un chien dans l'ancre lupercal d'où s'échappe le loup affamé. Ces cérémonies en l'honneur de Lupercus, mais également de la louve nourricière, devaient apporter la prospérité à la cité, puisque le loup et le bouc, tous deux symboles de fécondité, y étaient associés (lupercus signifie littéralement le loup-bouc : lupus-ircus).

Dans un article dans la revue *Nature*, l'équipe de chercheurs de l'IMCCE et de l'Université de Berkeley (Etats-Unis) révèle que les deux petites lunes, Rémus et Romulus, ainsi approuvées par l'Union Astronomique Internationale en référence à leur mère mythique Rhea Sylvia, sont situées respectivement à une distance de 710 et 1360 km de Sylvia. Rémus, le satellite le plus proche et le plus petit a pu être découvert durant un suivi de trois mois entre août et octobre 2004 grâce à Yepun l'un des quatre télescopes de 8m du VLT équipé d'un système d'optique adaptative permettant de s'affranchir des effets nuisibles de l'atmosphère. Il effectue une révolution complète autour de son astéroïde mère en 33 heures tandis que Romulus parcourt son orbite en 87.6 heures. Ceci a permis à l'équipe de mesurer non seulement la masse et la densité de Sylvia mais également la caractéristique principale du champ gravitationnel liée à sa structure interne et à sa forme irrégulière. Il s'agit du premier astéroïde triple découvert.

Source : Observatoire de Paris

Contact Presse : Nicole Herbaut de Lamothe assistée de François Varlin

T & F : 01 48 78 02 50

herbaut.delamothe@wanadoo.fr

Théâtre de la Madeleine – Direction : Frédéric Franck et Stéphane Lissner

Secrétariat Général : Lucien Zayan, T : 01 42 65 43 05 – F : 01 42 66 27 80

Frédéric Bélier Garcia, mise en scène

Frédéric Bélier Garcia est né en 1965. Après des études de philosophie qu'il enseigne quelques temps, il collabore avec Jean-Louis Benoît et Philippe Adrien. En 1999, il signe sa première mise en scène, *Biographie : un jeu* de Max Frisch, au Théâtre de Nice avec François Berléand et Emmanuelle Devos. La même année il met en scène *Un garçon impossible* de Peter Rosenlund au Studio Théâtre de la Comédie Française. En 2001, il met en scène *Messages pour les cœurs brisés* de Grégory Motton au Théâtre de la Tempête, *L'homme du hasard* de Yasmina Reza au Théâtre de Gymnase à Marseille, repris au Théâtre de l'Atelier à Paris. L'année suivante, il crée *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfenning au Théâtre du Rond-Point à Paris, *Hilda* de Marie Ndiaye au Théâtre de l'Atelier, spectacle pour lequel il reçoit le Prix de la meilleure création du Syndicat de la Critique 2002 et *Les Contemplations* de Victor Hugo, avec Philippe Noiret au Théâtre de la Comédie des Champs-Élysées. En 2003, il met en scène *Et la nuit chante* de Jon Fosse au Théâtre du Rond-Point à Paris, en 2004, *La Ronde* d'Arthur Schnitzner au Théâtre de la Criée de Marseille. En mai 2005, il met en scène *Don Giovanni* de W.A. Mozart à l'Opéra de Marseille. Il est également co-auteur avec Emmanuel Bourdieu du *Mental de l'équipe* et de *Mange ta viande*, pièces créées au Théâtre de la Tempête. Au cinéma, il est co-scénariste de *Selon Charlie* et *L'Adversaire* avec Jacques Fieschi et de *Place Vendôme*, films réalisés par Nicole Garcia, de *Chameaux*, réalisé par Brigitte Rouan et de *Les Renards* de Christine Van de Putte.

Jacques Fieschi, adaptation

Jacques Fieschi est né en 1948. Il est un des scénaristes les plus demandés en France. A son actif, on trouve les récits de *Police* (Maurice Pialat, 1985), *Un Coeur En Hiver* (Claude Sautet, 1992), *Nelly Et Monsieur Arnaud* (Claude Sautet, 1995), *Place Vendome* (Nicole Garcia, 1998), *Les Destinées Sentimentales* (Olivier Assayas, 2000), *Sade* (Benoît Jacquot) ou encore *L'adversaire* (Nicole Garcia, 2002). En 2003, il est choisi par Roman Polanski pour faire partie du jury du Festival du cinéma américain de Deauville. En 2005, Jacques Fieschi passe derrière la caméra pour réaliser son premier film *Californie* avec Nathalie Baye, Mylène Demongeot, Roschdy Zem et Ludivine Sagnier.

Au théâtre, il signe l'adaptation de *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman au Théâtre de la Madeleine et co-signe avec Anne Wiazemsky *Souvenir avec piscine* de Terrence Mc Nally au Théâtre de l'Atelier.

Jacques Fieschi a écrit deux romans : *L'homme à la mer* (Editions Lattès, 1990) pour lequel il reçoit le Prix du Levant et *L'Eternel Garçon* (Editions Grasset, 1995)

Contact Presse : Nicole Herbaut de Lamothe assistée de François Varlin
T & F : 01 48 78 02 50

herbaut.delamothe@wanadoo.fr

Théâtre de la Madeleine – Direction : Frédéric Franck et Stéphane Lissner
Secrétariat Général : Lucien Zayan, T : 01 42 65 43 05 – F : 01 42 66 27 80

Nicole Garcia, André Dussollier, Théâtre de la Madeleine, 10 ans déjà !
1995, *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman
2005, *La Chèvre ou qui est Sylvia ?* d'Edward Albee

Nicole Garcia

Après un premier prix au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Nicole Garcia joue sous la direction de Jean Pierre Bisson (*Les Caprices de Marianne*), de Jean-Pierre Miquel (*Oncle Vania*) et de Roger Planchon (*Antoine et Cléopâtre* et *Périclès Prince de Tyr*). Bernard Murat la dirige dans *Deux sur la balançoire* de William Gibson en 1985. Jean-Pierre Miquel la dirige dans *Le Partage de midi* de Paul Claudel en 1990 au Théâtre de l'Atelier et en 1998, elle partage la scène du Théâtre de la Madeleine avec André Dussollier dans *Scènes de la vie conjugale* de Ingmar Bergman dans une mise en scène de Stéphane Meldegg. Depuis 1976, elle a tourné dans une trentaine de films, sous la direction, notamment, de Bertrand Tavernier *Que la Fête commence* (1974), Henri Verneuil *Le Corps de mon ennemi* (1976), Laurent Heynemann *La Question* (1977), Philippe de Broca *Le Cavaleur* (1978) pour lequel elle obtient le César de meilleure actrice pour un second rôle, Alain Resnais *Mon Oncle d'Amérique* (1979), Claude Lelouch *Les Uns et les Autres* (1980), Pierre Schoendoerffer *L'Honneur d'un capitaine* (1982), José Pinheiro *Les Mots pour le dire* (1983), Claude Sautet *Garçon* (1983), Michel Deville *Péril en la demeure* (1984), Brigitte Rouan *Outremer* (1989), Sam Karman *Kennedy et moi* (1999), Philippe Harel *Tristan* (2002), Claude Miller *La Petite Lili* (2003), Luc Bondy *Ne fais pas ça !* (2003), et Rodolphe Marconi, *Le dernier jour* (2004).

Depuis 1990, elle écrit et réalise *Un week end sur deux* (1990), *Le Fils préféré* (1993, César du meilleur acteur pour Gérard Lanvin), *Place Vendôme* (1997, Prix d'interprétation à la Mostra de Venise en 1998 pour Catherine Deneuve), *L'Adversaire* (2001) et *Selon Charlie* (sortie janvier 2006).

André Dussollier

André Dussollier se lance à 23 ans dans le théâtre. Premier prix de Conservatoire, il est pensionnaire de la Comédie-Française en 1972 et fait la même année ses débuts au cinéma sous la direction de François Truffaut dans *Une belle fille comme moi* et tourne avec les autres réalisateurs de la Nouvelle vague, comme Rohmer, Rivette et Chabrol. En 1983, *L'Amour à mort* d'Alain Resnais marque le début d'une fructueuse collaboration avec le cinéaste. André Dussollier tourne en 1985, la comédie de Coline Serreau *Trois hommes et un couffin* qui donnera lieu à une suite, 18 ans après, en 2003. *Mélo*, d'Alain Resnais, lui vaut sa première nomination au César du Meilleur acteur et obtient le César du Meilleur second rôle en pour *Un coeur en hiver* de Claude Sautet puis le César du Meilleur acteur en 1997 pour *On connaît la chanson* d'Alain Resnais. Récemment, il a tourné sous la direction de Jean Pierre Jeunet dans *Un long dimanche de fiançailles* (2003), de Dominik Moll dans *Lemming* (2004), d'Oliver Marchal dans *36, quai des Orfèvres*, de Pascal Thomas dans *Mon petit doigt m'a dit* et d'Eric Lartigau dans *Un ticket pour l'espace* (2005).

Au théâtre, il est dirigé par Jean Laurent Cochet, Jean-Louis Barrault, Jacques Echantillon, Roger Planchon, Jacques Sereys, Luc Bondy. En 1995, il joue sur la scène du Théâtre de la Madeleine en compagnie de Nicole Garcia, *Scènes de la vie conjugale* de Ingmar Bergman dans une mise en scène de Stéphane Meldegg. Il se met en scène dans *Monstres Sacrés, Sacrés Monstres* à la Maison de la Poésie en 2001 (reprise au Théâtre de la Gaîté Montparnasse et dans *Les Athlètes dans leur tête* de Paul Fournel au Théâtre du Rond-Point en 2003 (reprise au Théâtre des Mathurins et au Théâtre de la Gaîté Montparnasse)

Contact Presse : Nicole Herbaut de Lamothe assistée de François Varlin
T & F : 01 48 78 02 50
herbaut.delamothe@wanadoo.fr

Théâtre de la Madeleine – Direction : Frédéric Franck et Stéphane Lissner
Secrétariat Général : Lucien Zayan, T : 01 42 65 43 05 – F : 01 42 66 27 80

Daniel Martin

Après l'ENSATT (école de la rue Blanche) et le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où il est notamment élève d'Antoine Vitez, Daniel Martin travaille au théâtre avec, entre autres, Daniel Mesguich, Pierre Debauche, Antoine Vitez, Daniel Romand, Mehemet Ulusoy, Stuart Seide, Claude Régy, Jean-Yves Chatelais, Bernard Sobel, Charles Tordjman, Jacques Nichet, Brigitte Jaques, Jacques Lassalle Jean Pierre Vincent, Michel Didym et Claudia Staviski. Au cinéma, il a joué dans *La petite bande* de Michel Deville, *Un homme à ma taille* d'Annette Carducci, *Savanah* et *La cavale des fous* de Marco Pico, *Nambo Schratch* de Philippe Bensoussan, *Vent de Galerne* de Bernard Fabre, *L'orchestre rouge* de Jacques Rouffio, *Maman* de Romain Goupil, *Joséphine en tournée* de Jacques Rozier, *Le bateau de mariage* de Jean-Pierre Ameris, *Bleu* de Krzysztof Kieslowski, *L'année Juliette* de Philippe Legay, *Pullman paradis* de Michel Rosier, *Consentement mutuel* de Bernard Stora, *Les aveux de l'innocent* de Jean-Pierre Ameris, *Fred* de Pierre Jolivet. Il a mis en scène *Mariage* de Gombrowicz au Théâtre National de Chaillot, *Saxist* (spectacle de musique contemporaine avec D. Kientzy, saxophoniste) au Salon de la musique, *Sous les boulingrins bleus* au Théâtre National de Chaillot, *Jacob et Joseph* de Bruno Schulz au Festival d'Avignon 95. Il a participé au concert de Jacques Higelin à la Grande Halle de la Villette.

Xavier Boiffier

Elève au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris de 2002 à 2005 avec Andrzej Seweryn, Nada Strancar, Jean-Michel Rabeux, Mario Gonzales, Yann-Joël Collin, Julie Brochen et durant deux ans dans la classe d'improvisation de Simon Abakarian, il suit précédemment une formation au Studio Théâtre d'Asnières avec Jean-Louis Barbaz de 2000 à 2002 et avec Philippe Carbonneau aux Ateliers du Sapajou de 1998 à 2000. En 2003, il joue dans *La Nuit des Rois* mis en scène par Andrzej Seweryn. Au cinéma, il tourne en 2004 dans *Brice de Nice* réalisé par James Huth. Pour la radio, il participe à *Peter Pan ou l'enfant qui ne voulait pas grandir* sous la direction de Marguerite Gateau pour Radio France.

Contact Presse : Nicole Herbaut de Lamothe assistée de François Varlin

T & F : 01 48 78 02 50

herbaut.delamothe@wanadoo.fr

Théâtre de la Madeleine – Direction : Frédéric Franck et Stéphane Lissner

Secrétariat Général : Lucien Zayan, T : 01 42 65 43 05 – F : 01 42 66 27 80